



*Histoire de la diffusion et de l'enseignement du français
dans le monde. Paris : Hachette, 1998 [Le français dans
le monde, Recherches et applications]*

Willem Frijhoff & André Reboullet (Coord.). 192 p., ISSN 0015-9395.

Juan Francisco García Bascuñana



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dhfles/2067>
DOI : 10.4000/dhfles.2067
ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2001
Pagination : 187-190
ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Juan Francisco García Bascuñana, « *Histoire de la diffusion et de l'enseignement du français dans le monde. Paris : Hachette, 1998 [Le français dans le monde, Recherches et applications]* », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 26 | 2001, mis en ligne le 19 novembre 2014, consulté le 27 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/2067> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dhfles.2067>

Ce document a été généré automatiquement le 27 mai 2021.

© SIHFLES

Histoire de la diffusion et de l'enseignement du français dans le monde. Paris : Hachette, 1998 [Le français dans le monde, Recherches et applications]

Willem Frijhoff & André Reboullet (Coord.). 192 p., ISSN 0015-9395.

Juan Francisco García Bascuñana

- 1 L'histoire du FLES, particulièrement féconde pendant ces dernières années, vient de s'enrichir d'un apport qui nous apparaît fondamental et nécessaire, un ouvrage dont le titre même n'a pas été, d'ailleurs, un souci mineur, tel que ses coordonnateurs nous expliquent dans leur avant-propos (pourquoi avoir rejeté d'autres titres possibles, comme celui du « français au dehors » cher à F. Brunot, mais considéré pas tout à fait convenable ? : il faut voir les raisons de ce choix données par W. Frijhoff et A. Reboullet), où ils nous exposent aussi les avatars de la genèse complexe de son élaboration.
- 2 Quoi qu'il en soit, et au-delà de l'opportunité du titre (que nous jugerons, quant à nous, tout à fait adéquat), il faut surtout signaler la pertinence et la richesse des contenus de ce volume qui est devenu presque quatre ans après sa parution, nous semble-t-il, un point de repère obligé pour tous ceux qui s'intéressent à notre discipline. Car s'il est vrai que les recherches en histoire du FLES se sont multipliées au long de ces toutes dernières années, il n'est pas moins évident que l'éparpillement, la dispersion y régnaient, un peu partout. Il fallait donc faire le point, y jeter un regard global, inventorier les riches matériaux étudiés et produits au cours d'un bon nombre d'années, faire le bilan des travaux et des résultats, bilan toujours quelque peu provisoire, mais, malgré tout, nécessaire.
- 3 C'est celui-ci, peut-être, le principal mérite de cet ouvrage, cette valeur de point de repère qui vient à se constituer comme un nouveau jalon dans cette voie royale - je

n'oserais pas dire si longue ou courte - de près d'un siècle, qui part de l'œuvre fondatrice de Brunot et se déploie le long d'ouvrages fondamentaux. La bibliographie générale de base, qui figure à la fin du volume, serait un témoignage majeur de cet ensemble de jalons essentiels que la liste ne pousse pas jusqu'au bout : il est regrettable, par exemple, que l'œuvre capitale de Gonzalo Suárez Gómez concernant l'histoire de l'enseignement du FLE en Espagne ne puisse pas y avoir une place d'honneur parmi d'autres apports de base concernant les différents pays européens ; absence qui s'explique sans doute, il faut bien le dire, à cause du caractère inédit de cette thèse de doctorat, dont un extrait a été publié, néanmoins, dans la *Revue de littérature comparée* (XXXVI, 1961), avec une présentation de l'hispanisant Marcel Bataillon (voir *Documents de la SIHFLES* n° 24, pp. 57-73).

- 4 Toutefois, l'équilibre et la symétrie président au contenu de cet ouvrage, divisé en deux grandes parties, la première intitulée *De la langue universelle à une langue internationale*, puis la seconde *Une langue à problèmes ... et des solutions*. Particulièrement pertinente nous apparaît cette première partie où toute une série de plumes fondamentales de l'histoire du FLES nous font une esquisse désormais incontournable, depuis les origines (XVIe et XVIIe siècles), époque où se constituent les bases de cette langue « universelle » prônée par Rivarol jusqu'à nos jours, où la francophonie serait l'atout majeur d'une langue devenue internationale. Entre l'article de Willhem Frijhoff (« Des origines à 1780: l'émergence d'une image ») à celui de Claude Olivieri (« Senghor : entre négritude et francophonie ») près d'une dizaine d'articles s'étalent, toujours axés autour de l'idée d'expansion de la langue française. Les plumes (je cite par ordre d'apparition des articles) de Willem Frijhoff, de Maria Colombo Timelli et d'André Reboullet dans un article en commun, de Caria Pellandra, de Roland Desné, de Herbert Christ, d'André Reboullet à nouveau, de Daniel Coste, de Gérard Vigner et de Claude Olivieri, tous des sihflesiens de la première heure, se succèdent, embrassant tous les aspects et tous les détails de la diffusion de la langue française. Il est vrai que chaque article a sa propre personnalité, est particulièrement pertinent à partir de son contenu singulier. Mais là, il faut le dire, noblesse oblige, il y a quelques articles qui excellent et attirent tout spécialement notre attention, surtout parce qu'ils se présentent comme autant de bornes qui servent à délimiter le vaste domaine de notre discipline. De ce point de vue, le texte de W. Frijhoff qui ouvre cette première partie mérite un regard tout particulier pour l'ensemble de références qu'il nous propose afin de présenter « dûment », dans toutes ses dimensions, cette image du français et de la culture française en train de se constituer, au long de près de 250 ans. Frijhoff clôt son parcours, et non pas par hasard, au moment même où Rivarol se dispose à chanter les « excellences » de la langue française. Et ce long parcours de trois siècles se complétera par la suite, pour ce qui concerne le XIXe avec un article exemplaire de Caria Pellandra (« 1780-1880 : De l'universalité aux résistances nationales »), puis pour la période qui s'étale entre les dernières années du XIXe et la première moitié du XXe, c'est Herbert Christ fin connaisseur de cette époque (« 1880-1939 : le français entre deux guerres ») qui nous guide à travers de longues années qui ne sont pas encore les nôtres mais qui la préfigurent. Cette grande *fresque* de l'histoire de notre discipline se clôt avec un excellent article de Daniel Coste (« De 1940 à nos jours : consolidations et ajustements ») qui nous guide à travers cette période spécialement complexe qui est la nôtre. Mais, on le sait, et l'ampleur de son oeuvre de spécialiste en est la preuve majeur, Daniel Coste connaît tous les dessous et toutes les difficultés de notre temps concernant

l'enseignement du FLE (et cela pourrait servir pour d'autres langues étrangères), aussi bien du point pédagogique que purement administratif.

- 5 La seconde partie de ce volume est un aperçu spécialement pertinent concernant l'aspect interne de la langue, le tout accompagné des articles respectifs de Roland Desné et Marie-Christine Kok Escalle concernant les relations entre littérature et enseignement (Desné), puis tous les aspects qui servent à mettre en évidence les rapports étroits entre ce qu'on tient à désigner comme civilisation française et la langue qui la véhicule (Kok Escalle). Il est vrai qu'un certain déséquilibre dans le traitement des thèmes nous apparaît dès la première approche de ce bouquet d'articles; sans compter, comme W. Frijhoff et A. Reboullet sont obligés d'admettre dans leur présentation, qu'un lecteur avisé est sans doute à même de s'interroger à propos de l'absence, à quelque exception près (article de Henning Düwell), de référence explicite et précise aux grandes méthodologies de l'enseignement des langues vivantes (« de Comenius aux spécialistes de l'audiovisuel ou d'Internet, en passant par Meidinger, Ploetz, etc. », Présentation, p. 5). Mais, tout compte fait, certains des articles de cette deuxième partie doivent devenir désormais de points de repère obligatoires de notre discipline. Moi-même, pour donner un exemple particulier, j'ai été contraint de faire appel, en plus d'une occasion, à l'article de Brigitte Lépinette lorsque j'ai voulu étudier et analyser en détail la présence de la morphologie dans les grammaires françaises destinées aux Espagnols dans une période fondamentale, embrassant plus de deux cents ans (du XVI^e à la fin du XVIII^e siècle).
- 6 Mais, je ne serais pas tout à fait sincère ni non plus loyal envers les auteurs de ce numéro du *Français dans le monde*, si je ne signalais pas quelques « défauts » (j'ai l'impression que je pêche par excès en parlant de défauts, quand il ne s'agirait après tout que de certaines faiblesses propres à tout travail collectif) de l'ouvrage qui nous occupe. J'ai déjà signalé quelques-unes de ces faiblesses que les coordonnateurs eux-mêmes ne cachent point. En tout cas, je voudrais y ajouter d'autres qu'une lecture attentive du volume en question m'a fait découvrir. Il est vrai qu'il ne s'agit très souvent que de simples coquilles, auxquelles il ne faudrait pas accorder, en principe, trop d'importance. Mais, je voudrais malgré tout attirer l'attention sur deux cas concernant l'Espagne, qui ne peuvent pas manquer de frapper un lecteur avisé et qu'il aurait fallu à tout prix corriger. Par exemple, cette date de 1591 (p. 188) attribuée à la première édition de la grammaire de Chantreau, donnant ainsi un saut en arrière de près de deux cents ans; ou bien, dans la même page, quand on évoque l'œuvre d'un autre auteur du XVIII^e siècle, A. Galmace, on est quelque peu étonné de voir situer cette institution madrilène qu'était le *Real Seminario de Nobles* (où étudia Victor Hugo, pendant son séjour en Espagne où les avatars des campagnes napoléoniennes avaient emmené son père, militaire dans la Grande Armée) à Paris. On pourrait encore en signaler d'autres, mais ce ne sont après tout que des erreurs, finalement de simples anecdotes. Ce qui importe, et c'est ce que nous prétendons souligner ici, c'est qu'avec ce numéro spécial du *Français dans le monde*, paru en janvier 1998, ses auteurs ont contribué à apporter un document qui s'est avéré depuis lors nécessaire pour l'étude de l'histoire de la diffusion et de l'enseignement du français au-delà des frontières de l'Hexagone. Les nombreuses références concernant ce numéro qui se sont succédées dans des études spécialisées publiées au long de ces quatre dernières années ne font que confirmer sa pertinence et sa nécessité et nous portent à montrer notre gratitude à Andre Reboullet qui a été l'âme de cette entreprise.

AUTEUR

JUAN FRANCISCO GARCÍA BASCUÑANA

Universitat Rovira i Virgili –Tarragona (Espagne)